



Loiret → Le fait du jour

Un œil sur le trait

Le métier de graphologue consiste à étudier les traits de caractère dominants d'une personne, à travers son écriture. Leurs avis sont souvent pris en compte lors de recrutements.

Un chiffre

80 % de fiabilité. C'est le pourcentage estimé par Patricia Robin pour confirmer le profil d'un candidat via une analyse graphologique.

Etymologie

La racine du mot graphologie vient des mots grecs « graphein » (écrire) et « logos » (science). La définition du mot graphologie est donc : la science de l'écriture.

GRAPHOLOGUE ■ A l'occasion de la Semaine de l'écriture, coup de projecteur sur une profession méconnue

Quand l'écrit dévoile les caractères

Consultante en ressources humaines, Patricia Robin, ne fait pas que lire les lettres de motivation, elle y décrypte également les traits de la personnalité.

Laetitia Roussel

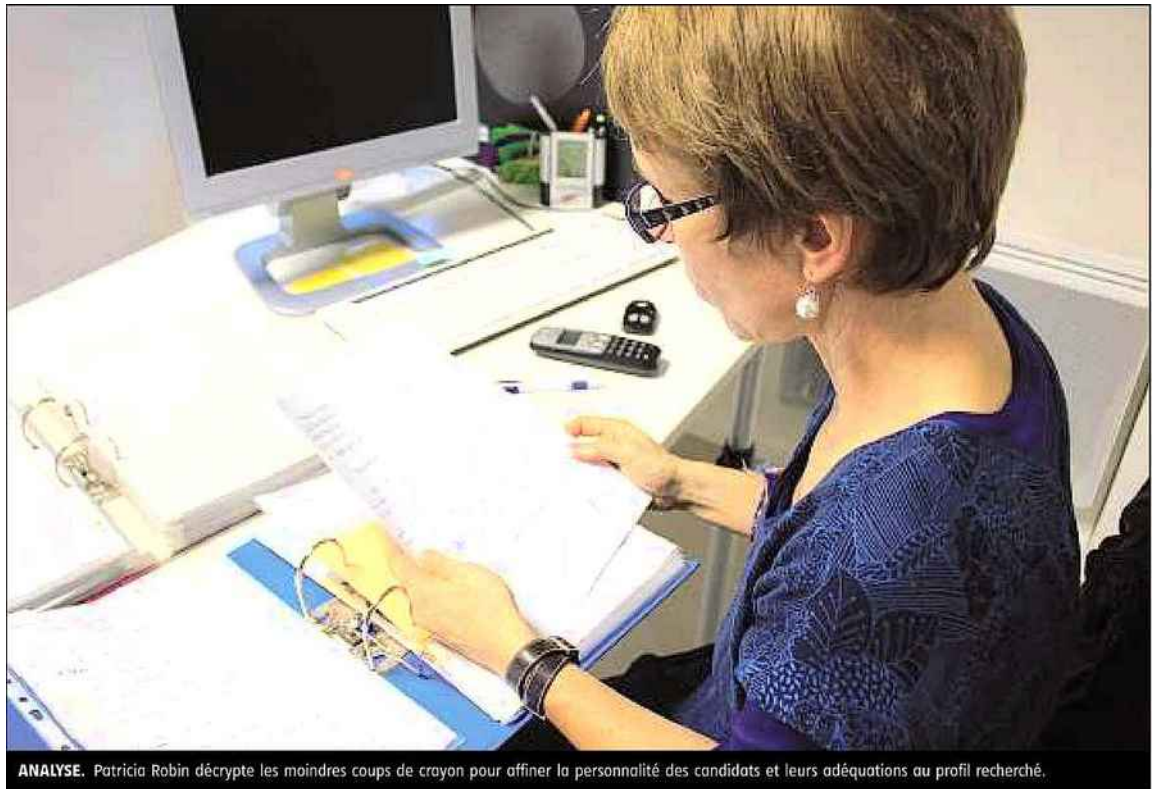
Prendre sa plus belle plume et écrire un petit mot doux, une liste de courses... La semaine de l'écriture - qui se termine samedi - veut inciter les gens à retrouver le plaisir d'écrire. Mais l'écriture ce n'est pas que du fond, c'est aussi des formes.

Des courbes, des inclinaisons, des espaces qui sont analysés dans les moindres tracés par Patricia Robin, consultante en ressources humaines, graphologue et psychologue pour la société Acteam Pro. « J'ai toujours aimé les mains et trouvé l'écriture "beau"... », confie-t-elle.

« Un contact physique peut déjà influencer mon analyse »

Passionné par son métier, Patricia Robin, aime ainsi partir à la découverte de l'autre à travers « son empreinte ». Car de sa façon d'écrire, d'appuyer le trait, de positionner les phrases, d'organiser sa page, d'espacer ses lettres et de signer, jaillissent des éléments qui définissent les traits de caractère et les aptitudes intellectuelles de l'auteur du courrier. « Même le choix du support indique ce pourquoi on est sensible. Une plume, un bic, un feutre... ».

Lors des recrutements qu'elle



ANALYSE. Patricia Robin décrypte les moindres coups de crayon pour affiner la personnalité des candidats et leurs adéquations au profil recherché.

effectue pour ses clients, Patricia Robin ne cache jamais aux candidats, que les lettres de motivation vont être analysées. « Je leur dis de me les déposer dans la boîte à lettres, car je ne veux pas les voir. Un contact physique peut déjà influencer mon analyse. »

Quant à l'inquiétude des candidats sur l'analyse de leur écriture, elle est tout à fait compréhensible selon la graphologue. « À partir du moment où on laisse une trace, on se soumet

au regard de l'autre et on s'expose... »

Un outil de recrutement

La spécialiste de la graphologie part ainsi, à chaque lettre, à la rencontre d'une personne qu'elle ne connaît pas, par le biais d'un simple trait noir. « La façon par laquelle l'auteur entame une lettre de motivation dévoile son rapport à la hiérarchie. La façon dont s'achève son courrier détermine de quelle manière il se projette dans l'avenir... On peut même analy-

ser, par le mouvement des caractères, la vitesse de l'écriture. Un indice qui peut se révéler important selon profil recherché. » Pour ceux qui voudraient tenter de dissimuler leurs petits secrets. Méfiance ! Patricia Robin décrypte les moindres « failles ». « Nous avons tous un geste « type » fondamental. Il évolue avec le temps, au regard de notre histoire personnelle. Mais il est toujours là ! »

Si Patricia Robin est convaincue de la fiabilité de ses analy-

ses, elle met en garde ceux qui les utiliseraient pour éliminer des postulants dès les premières lignes. « La graphologie c'est un peu comme une cerise sur le gâteau... C'est une science humaine et en tant que telle, elle n'est pas exacte. Il faut plus prendre cela comme une aide à la décision. Et rien de plus. »

Que les candidats se rassurent. Même avec une écriture maladroite, mais soignée, les postulants ont toutes les chances de décrocher un emploi.

Une semaine dédiée à l'écriture

Organisée par l'Union professionnelle de la carte postale - sous le patronat du ministère de la Culture - la semaine de l'écriture, qui se déroule jusqu'à samedi, est relayée dans le Loiret par Laurent Jacot et sa société MG Éditions.

« Nous organisons cette opération - en plein essor - pour la deuxième fois », explique Laurent Jacot qui a repris les rênes de l'entreprise de confection de cartes postales/carterie à Sandillon, il y a cinq ans. Pour cette deuxième édition, l'accent a été particulièrement mis sur la pédagogie des jeunes écoliers.

« Nous avons envoyé un livret pédagogique, sur l'écriture d'une carte postale, à toutes les mairies de France, afin qu'il soit relayé dans les écoles. Les enseignants avaient ensuite la possibilité de le commander, pour proposer une animation avec leur classe. » Dans le Loiret, une quinzaine d'établissements scolaires se sont inscrits.

Un marché qui stagne

Après le travail effectué en classe, les cartes postales pourront être envoyées aux organisateurs pour participer à un grand concours qui récompensera les plus beaux textes. « C'est impor-

tant d'apprendre aux enfants que l'on peut aussi envoyer une carte postale pour dire quelque chose. Et pas seulement avec un SMS », ajoute Laurent Jacot. L'opération a également pour objectif, de relancer le marché de la carte postale qui a connu une forte baisse « depuis trois, quatre ans ». « On sent, toutefois, un léger retour de la carte postale. En particulier lors des vacances et des fêtes de fin d'année. » Une démarche que les professionnels souhaitent encourager en redonnant le goût de l'écriture aux petits comme aux plus grands. ■

■ La graphologie à l'ère numérique

Les gens ne savent plus trop à quel saint se vouer pour candidater. Informatique ou manuscrit ? Pour Patricia Robin, graphologue et consultante en ressources humaines pour le cabinet Acteam Pro, les candidatures « numériques » nécessitent un second envoi manuscrit. « Nous travaillons avec des clients qui demandent cette analyse graphologique », soutient-elle. Une fois les premières lettres réceptionnées, les profils intéressants sont triés. « Je recontacte alors les personnes pour leur demander, si nécessaire, de me faire parvenir une nouvelle lettre de motivation manuscrite. Je leur explique tout de suite que c'est pour en faire une analyse », ajoute-t-elle. Selon la spécialiste, la graphologie est donc toujours une science utilisée par les recruteurs. « Notre cabinet est plus spécialisé dans les filières de la stratégie, du développement et de l'innovation. Nous pratiquons aussi bien l'analyse graphologique pour un poste d'ingénieur que d'assistante commerciale et de technicien ! » En revanche, les conclusions ne sont pas rendues par écrit aux candidats. « Nous n'y sommes pas autorisés. » Patricia Robin, leur propose toutefois de leur fournir un petit compte rendu oral. « Ça peut toujours leur servir. Surtout s'ils ne sont pas retenus pour le poste recherché. »